

L'essentiel de l'actualité économique du Grand Est par Traces Ecrites News

Publié par Les journalistes de Traces Ecrites News, le 16 février 2016

ECO)BREF. La Semaad boucle avec Crossject l'aménagement du parc d'activités Mazen-Sully. For-Age décolle. EAK veut regarder le Morvan d'en haut. Li-Mithra passe à la phase industrielle. Amphenol Air LB, " Fournisseur de l'année 2015 " d'Airbus. Les nouvelles régions préparent leur baptême.

- La Semaad boucle avec Crossject l'aménagement du parc Mazen-Sully à Dijon.



En un peu plus de 13 ans et aujourd'hui avec l'entreprise [Crossject](#), la Société d'Économie Mixte de l'Agglomération Dijonnaise (Semaad) achève l'aménagement et la commercialisation du Parc Mazen-Sully de Dijon.

Située près du CHU à l'entrée Est de la ville sur 4,7 hectares, commercialisés en 12 lots, avec un accès quasi-immédiat à la rocade et aux autoroutes alentour, cette zone d'aménagement concertée (Zac) accueille de nombreuses sociétés dédiées à la recherche et aux analyses médicales, ainsi qu'aux biotechnologies.

Citons notamment le groupe [CEN](#) (évaluation de médicaments et de dispositifs médicaux), [Odil](#) (matériel médical), [Filab](#) (laboratoire d'analyses pluridisciplinaires) ou encore [Oncodesign](#) (thérapies anticancéreuses).

La [Semaad](#), qui passe sous statut privé, et l'urbanisme de la capitale bourguignonne ne font qu'un. Et ce, depuis sa création le 30 mai 1961 pour l'aménagement du lac Kir.

Pour Crossject (une trentaine de personnes), elle s'est associée à la Caisse d'Épargne de Bourgogne Franche-Comté en montant une société de projet qui porte le bâtiment.



Patrick Alexandre, le président fondateur de Crossject au premier plan, avec à ses côtés François Rebsamen, maire de Dijon et président du Grand Dijon et Pierre Pribetich, président de la Semaad. ©Traces Ecrites.

Elles accordent ainsi à l'entreprise qui a mis au point la seringue sans aiguille pour médicaments auto-injectables, un échelonnement de 85% du coût total de l'opération de 12 mois à 36 mois après la livraison.

La première tranche de remboursement interviendra au plus tôt à partir de fin 2017, alors que la commercialisation des produits aura débuté.

L'investissement s'élève à 3,8 millions d'€ pour 1 800 m² de locaux, intégrant des laboratoires et une zone de R&D. A ce jour, Crossject revendique 7 médicaments en développement et la paternité de nombreux accords de distribution. Les deux derniers signés concernent l'Inde et la Chine.